Franc-maçonnerie. De même, parmi les cinq obligations rituelles des Druzes se trouve le principe d'entraide entre Frères (ḥifdh al ikhwān). Ce principe rappelle la solidarité de la fraternité prise qu'implique le serment maçonnique. Enfin, la mise en scène du 22e grade (le Chevalier Royal Hache) du Rite Ecossais Ancien et Accepté – parmi les rites les connus dans le monde et le plus en usage au Liban – a lieu dans les montagnes du Mont Liban, région où vivent une majorité d'habitants druzes. Les arbres de la montagne libanaise ont servi à la construction du Temple de Salomon[226]. Il y a par conséquent autant de similitudes et d'entrecroisements entre les deux Ordres pour permettre au néophyte maçon druze de se reconnaitre en la Franc-maçonnerie.

Synthèse

Bien que l'action d'adhésion originelle émane de la volonté de l'individu d'appartenir à l'Ordre. Celui-ci adopte ou se crée un lignage patrilinéaire de 'Nasab' (lignage horizontal), et perçoit ainsi son mode de vie (lignage vertical) comme complémentaire à la Franc-maçonnerie. On peut donc noter l'intérférence entre deux modes d'adhésion individuel et/ou 'communautaire' ; l'héritage familial dans le cas de la Franc-maçonnerie. Le champ de sensibilité maçonnique permet d'avoir une transmission au niveau des codes et des symboles hérités d'une génération à l'autre sans pour autant avoir une culture d'érudit. La création de la tradition ne relève pas d'un effort collectif autant qu'elle répond à une volonté de légitimation individuelle. Le discours émanant de la construction identitaire individuelle et le manque de solidité par rapport à l'exploration d'un passé maçonnique libanais commun à tous (origine des 'ashī'ir) marque un malaise identitaire pour l'institution. Dans les deux cas il y a un manque de spéculation qui permet à la Franc-maçonnerie libanaise de mettre en lumière un héritage commun à tous, sans doute plus riche qu'il ne semble être.

Le Secret initiatique maçonnique : mondain, spirituel et psychanalytique

Le premier secret initiatique est en rapport avec le salut maçonnique. Il est instauré par le serment premier et donne la possibilité de reconnaître par une gestuelle spécifique l'autre. Ce secret peut créer, d'une part, une responsabilité collective lorsqu'il donne conscience au Franc-maçon de la discrétion qu'il doit à l'égard de son

[226] Naudon, Paul, *Histoire et Rituels des Hauts Grades Maçonniques, Rite Ecossais Ancien et Accepté*, Devry, juin 1966 (2e edition 1972), Paris, p.237